Une Algue méconnue : Sphaeroplea Soleirolii *(Duby) Montagne*

Par Pierre Bourrelly et Jean Feldmann.

Pendant longtemps, la détermination des espèces du genre *Sphaeroplea* est restée difficile, la plupart de celles créées par les anciens auteurs ne se distinguent pas toujours facilement, d'après leurs diagnoses, du *Sphaeroplea annulina* (Roth) C. Ag., espèce type du genre, auquel on a souvent rattaché les autres espèces décrites à titre de formes ou de variétés.

Les recherches de F. E. Fritsch [1] ont montré que certains caractères négligés jusqu'alors, tels que la forme des plastes et l'ornementation des oospores, permettaient de distinguer plusieurs espèces de *Sphaeroplea* nettement caractérisées. C'est ainsi que Fritsch décrivit quatre espèces nouvelles : *Sp. africana* Fritsch, *S. cambrina* Fritsch, *S. tenuis* Fritsch et *S. Wilmani* Fritsch et Rich. Plus récemment, Mme L. Gauthier-Lièvre [2] fit connaître une autre espèce nouvelle : *S. tricarinata* assez répandue dans les points d'eau du Sahara cental et qui se rapproche du *S. africana* Fritsch.

Ayant eu l'occasion d'effectuer une révision des divers échantillons de *Sphaeroplea* contenus dans les collections du Muséum, nous y avons trouvé des échantillons authentiques de *Sphaeroplea Soleirolii* (Duby) Montagne, espèce jusqu'ici méconnue que Heering dans la Süsswasserflora, considère comme peut-être identique au *S. Braunii* Kützing qui lui-même est placé par Fritsch parmi les synonymes du *S. annulina* (Roth) C. Ag.

L'examen de ces échantillons de *S. Soleirolii* nous a permis de constater que cette Algue différait nettement du *S. annulina* mais que, par contre, elle était en tous points identique à celle décrite par Fritsch sous le nom de *S. cambrica*.

Le *Sphareoplea Soleirolii* a été tout d'abord décrit par Duby (Botanicon gallicum, II, 1830, p. 985) sous le nom de *Sphaeroplethia Soleirolii* nov. gen., nov. sp. d'après des échantillons récoltés en Corse près de Calvi par Soleirol.

Kützing, dans son Species Algarum (1849), la cite sous le nom de

1. Fritsch (F. E.). The genus *Sphaeroplea* (*Ann. of Bot.*, vol. 43, 1929).
2. Gauthier-Lièvre (L.). Algues des eaux continentales africaines. I. Algues du Sahara septentrional et central. *Bull. Soc. d'Hist. nat. Afrique Nord*, t. 32, p. 79-152, 1941.

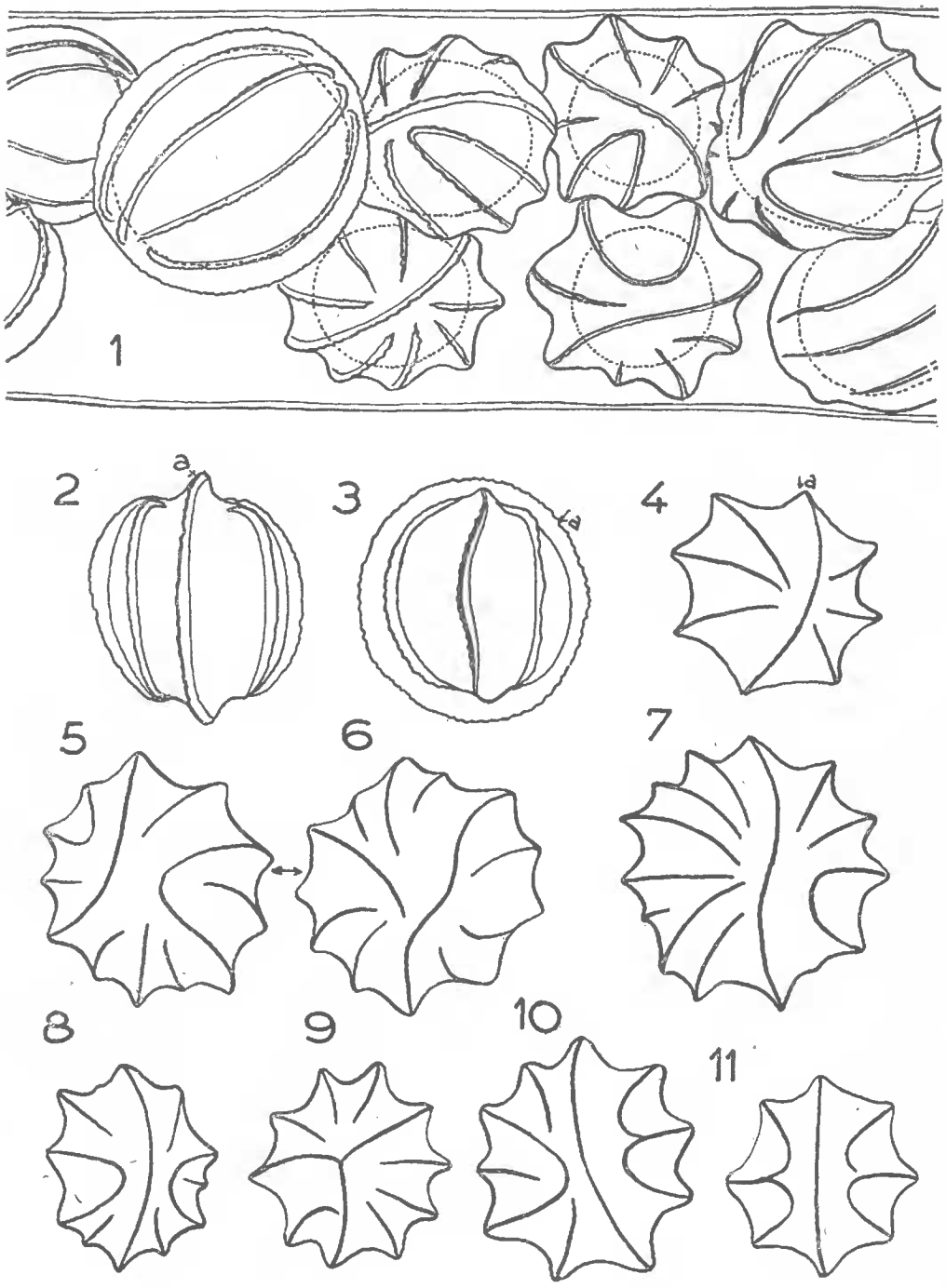

Fig. 1 à 11. — *Sphaeroplea Soleirolii* × 730.

Fig. 1 : Filament avec oospores ; Fig. 2, 3, 4 : Vues différentes de la même oospore (*a*, ride méridienne principale) ; Fig. 5, 6 : Les 2 pôles d'une même oospore ; Fig. 7 à 11 : Vues polaires de différentes oospores.

P. Bourrelly del.

Sphareoplea Soleirolii (Duby) Montagc. Il la figure dans les Tabulae Phycologicae (1853), tome 3, pl. 31, fig. 3. Ce dessin, petit et impar-

fait, permet toutefois de reconnaître les côtes méridiennes caractéristiques des oospores de cette plante (détail non signalé dans la brève diagnose originale de Duby). L'herbier Montagne renferme l'Algue originale de Duby sous le nom de *Sphaeroplethia Soleirolii* Duby avec la mention « Calvi, ad littus médit. in aquis stagnant. Soleirol n° 122 ».

Dans l'herbier Thuret, nous retrouvons deux échantillons originaux de Duby, l'un venant de l'herbier Bory de Saint-Vincent, avec l'indication « Soleirol, Corse, n° 122, dans le fond d'un marais salé », l'autre étiqueté : « Algae corsicae, Soleirol, n° 122, *Sphaeroplethia Soleirolii* Duby, Calvi, bord de la mer, dans une mare desséchée ».

Ces trois échantillons, provenant d'une même récolte, renferment uniquement *Sp. Soleirolii*, mêlée à de très rares filaments de *Sphaeoplea annulina*.

Les figures que nous donnons ont été exécutées d'après l'échantillon de l'herbier Montagne. Les filaments fructifiés (il n'y a d'ailleurs pas de filaments stériles dans ces échantillons) mesurant de 60 à 73 μ de diamètre. Les oospores ont en moyennes : 40 μ de longueur sur 35 μ de diamètre, avec une grande marge de variation : dans le même filament : de 28 μ × 32 μ à 58 μ × 60 μ.

La description donnée par Fritsch (1929) pour son *Sph. cambrica* nov. sp. s'applique parfaitement à l'espèce de Soleirol si longtemps méconnue. D'ordinaire les oospores portent des rides, assez larges, en expansion presque aliforme, et disposées en méridien sur la cellule ellipsoïdale. Le plus souvent deux de ces rides se rencontrent aux pôles, les autres s'arrêtent auparavant. Mais là encore, comme le signale Fritsch, une grande variation est observable ; souvent naissent des rides supplémentaires, souvent aussi deux rides voisines se rejoignent avant l'apex, parfois, mais plus rarement trois ou même quatre rides se touchent aux pôles. Enfin, sur la même cellule, les deux pôles ne sont pas toujours identiques (voir figures).

Cette courte description et surtout les figures jointes montrent bien que *Sph. Soleirolii* et *Sph. Cambrica* sont bien la même espèce. De ce fait, le binôme *Sph. Cambrica* plus récent (1929) doit disparaître et *Sph. Soleirolii* (1829) prendre sa place.

Cette Algue n'est pas rare dans les herbiers consultés où elle figure sous des noms divers. Souvent elle est mêlée avec *Sp. annulina* et semble avoir des besoins écologiques analogues. Ainsi l'échantillon n° 1410 des Algae exisccatae de Wittrock, Nordstedt, Lagerheim venant de Juigné-sur-Loire, fossé tourbeux (leg. F. Hy, 11 4-1892) est *Sph. annulina*, par contre celui de l'herbier Thuret, de la même station sept. 1888 est formé de *Sph. Soleirolii*. On trouve encore cette dernière en Amérique : à Tulare, Californie (Phycitheca Boreali Americana, n° 317 B, petit marais en voie de dessication)

sous le nom *Sph. annulina* en mélange avec cette dernière.

A San Bernardino, Californie, leg. Farlow 1878, sous le nom *S. Annulina*, mélangée à celle-ci.

En Allemagne : à Fribourg-en-Br. (Rabenhorst, die Algen Sachsens n° 455, sous le nom *Sph. Braunii*, petite mare) ;

— à Breslau (Rabenhorst, l. c., n° 409, sous le nom *Sp. annulina fructifera*, champ de pommes de terre inondé) ;

— à Nikolai, près Breslau (Rabenhorst Algen Europa's n° 2060, sous le nom *Sph. annulina*).

Au Maroc, à Tanger (Algae Schousboeanae n° 45 : *Sph. Rothi* Schoust.

En France : Juigné-sur-Loire (Herbier Thuret) ;

— Juvisy (leg. Cornu 1871, sous le nom *Sph. annulina*, fossé) ;

— en Sologne (leg. Cornu 1871).

A ces stations il faut ajouter l'Angleterre (Morfa Bychan S. Carnavonshire in Fritsch 1929? [1] et pour la France Carteret (Manche) (in Deflandre) [1].

1. Deflandre (G.). Sur deux Chlorophycées nouvelles pour la flore française. (*Rev Algol.*, vol. V, 1931).